



Centre dramatique  
national  
de Saint-Denis

DIRECTION  
JULIE DELIQUET

# Le Birgit Kabarett

CONCEPTION, ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE  
Julie Bertin, Jade Herbulot -  
Le Birgit Ensemble

DU MERCREDI AU SAMEDI À 20H,  
RELÂCHE LE LUNDI, MARDI, DIMANCHE  
**DURÉE : 1H30 - SALLE MEHMET ULUSOY**

**8 →**  
**18 fév. 2023**

# Le Birgit Kabarett

CONCEPTION, ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE

**Julie Bertin, Jade Herbulot -  
Le Birgit Ensemble**

AVEC

**Éléonore Arnaud**

EN ALTERNANCE AVEC

**Pauline Deshons**

**Julie Bertin,**

**Jade Herbulot**

**Anna Fournier**

**Morgane Nairaud**

**Marie Sambourg**

ET LES MUSICIENS

**Grégoire Letouvet** (PIANO)

**Alexandre Perrot** (CONTREBASSE)

COMPOSITION ET ARRANGEMENTS

**Grégoire Letouvet**

PAROLES DES CHANSONS

**Romain Maron**

RÉGIE GÉNÉRALE ET LUMIÈRE

**Victor Veyron**

RÉGIE SON

**Julien Ménard**

**Production** Le Birgit Ensemble.

**Coproduction et accueil en résidence** Théâtre de Châtillon.

**Avec le soutien** de la Région Île-de-France ; du Conseil départemental du Val-de-Marne au titre de l'aide exceptionnelle à la résidence de création ; du Centre national de la musique. Le Birgit Ensemble est conventionné par le ministère de la Culture (DRAC Île-de-France) et par le Conseil départemental du Val-de-Marne.

# Entretien avec Julie Bertin et Jade Herbulot

## Comment ce cabaret est-il né ?

**Julie Bertin** : Christian Lalos, directeur du Théâtre de Châtillon, nous a proposé de monter un cabaret en 2022, année des élections présidentielles, avec des rendez-vous récurrents entre novembre 2021 et juin 2022. Le pari consistait à recréer à chaque fois un cabaret nouveau, au plus proche de ce qu'était le cabaret politique dans la veine brechtienne, c'est-à-dire de coller à l'actualité, de croquer les personnages politiques et de s'en amuser, le contenu du spectacle se réinventant à chaque nouvelle date. Celui présenté au Théâtre Gérard Philipe sera le quatrième du genre.

## Savez-vous d'ores et déjà quels thèmes il va aborder ?

**Jade Herbulot** : Non, on attend que l'actualité choisisse pour nous. Mais les sujets ne manquent pas, entre la question de l'énergie, la montée de l'extrême droite en Italie, la guerre en Ukraine et la gronde sociale, sans oublier la réforme des retraites qui figure à l'agenda du gouvernement... Depuis la rentrée nous accumulons des articles et des citations. Nous allons écrire aux mois de décembre 2022 et janvier 2023 et c'est là que nous déciderons du contenu thématique du cabaret que nous jouerons au TGP en février. Nous passerons alors commande au compositeur Grégoire Letouvet et au parolier Romain Maron. Julie et moi imaginons les protagonistes qu'on aimerait voir chanter et le style musical des morceaux puis Grégoire et Romain transforment ces synopsis de départ en chansons. C'est inédit pour nous de devoir écrire aussi vite mais cette urgence est indispensable pour garder cette sensation de jaillissement et de spontanéité qui crée une familiarité avec le public caractéristique du cabaret : un lieu en marge où l'on cherche à rire, à se détendre en buvant un verre. Donc s'il est fixé trop à l'avance, le spectacle risque de devenir trop propre.

## Dans ce processus qui peut être vertigineux, quels sont vos garde-fous ?

**J.B.** : Nous travaillons à partir du squelette trouvé lors de la première édition : après le rituel de présentation des comédiennes chanteuses et des musiciens, le spectacle commence par une séquence européenne et enchaîne sur une séquence de politique française.

**J.H.** : Reviennent aussi des archives enregistrées et montées, qui nous permettent de faire entendre les vraies voix de celles et ceux dont il est question ou que l'on fait chanter.

**J.B.** : Outre cette structure stable, l'exigence musicale constitue un autre garde-fou. Même si nous écrivons dans un temps assez proche de la représentation, nous nous donnons le temps de la réflexion et d'allers et retours à quatre. Les chansons doivent être suffisamment fines dans l'écriture. On tient à éviter le pastiche facile ou potache. Le registre de la satire demande une plume assez acérée et une certaine ambition musicale. Ensuite, quinze jours avant la représentation, on envoie les chansons aux comédiennes qui les apprennent de leur côté. Grégoire compose en fonction de leur tessiture vocale. Après quoi il y a peu de temps de répétition. C'est là où c'est vertigineux mais l'équipe est habituée à travailler ensemble et l'adrénaline fait qu'on arrive à monter le spectacle en deux jours et demi. En représentation, on sent bien que les gens ont l'impression que le spectacle vient tout juste de se créer et qu'ils assistent là à une soirée tout à fait éphémère et même unique. Ils nous voient faire un numéro d'équilibriste quasiment sans filet : c'est ce qui fait le sel de ce spectacle. Il s'agit d'être dans un désordre organisé qui est très nouveau et très grisant pour nous.

Comment prenez-vous en compte la possible diversité d'opinions politiques dans le public ?

**J.B.** : On ne peut pas prétendre faire un cabaret politique traitant de l'actualité la plus brûlante en ne s'adressant qu'à des gens ayant les mêmes opinions que nous. Nous avons envie de nous adresser à des gens de gauche comme à des gens de droite en faisant le pari qu'ils puissent être attablés ensemble et partager une même soirée. Donc dans nos chansons et dans nos textes, il faut que tout le monde y passe, autant les gens de gauche que les gens de droite. Avec Jade, en tant que maîtresses de cérémonie, nous assumons le rôle des naïves qui vont interviewer différents personnages politiques et qui cherchent à comprendre. À travers cette position en creux, il s'agit de mettre en lumière l'absurdité de certaines situations ou de certains propos et du coup bien sûr leur critique possible, à droite comme à gauche.

**J.H.** : On s'inscrit dans une histoire de la satire française. Nous avons grandi avec les Guignols de l'info, nous connaissons Coluche. Or cette forme de satire incarnée a disparu en France alors qu'elle offre un exutoire, qui permet de dédramatiser le rapport que nous entretenons avec nos gouvernements. Dans la vie, on est très peu confronté à des personnes qui ne pensent pas comme nous politiquement, à part dans la sphère familiale peut-être. Le cabaret est donc l'occasion de prouver qu'on peut être dans la même salle sans nécessairement partager les mêmes opinions politiques, sans se mépriser, ni s'insulter. Ce peut être un espace apaisé, grâce à l'humour, à la satire et aux chansons qui portent la critique en la mettant à distance. C'est aussi un lieu où l'on peut regarder en face sa propre opinion politique et rire de soi.

Vous sentez-vous libres de rire de tout ?

**J.B.** : Le critère consiste à savoir si on est assez à l'aise avec ce qu'on raconte : est-ce que tel propos nous fait rire ? Est-ce qu'on peut le défendre en public ? Nous ne nous interdisons rien, nous essayons de rire, sinon de tout, en tout cas de tout le monde. Même si sur certains sujets il faut faire preuve de plus de sobriété. Tout est une question de dosage.

**J.H.** : Julie et moi jouons des présentatrices un petit peu guindées pour faire parler tout ce personnel politique. Nous nous sommes imposés le vouvoiement entre nous tous. C'est dans ce code un peu mondain que nous inventons nos plaisanteries, à la façon de Tina Fey et Amy Poehler lorsqu'elles présentent les Golden Globes. Il s'agit ensuite de laisser toute la place aux chanteuses et à leur interprétation des personnages.

Toutes les interprètes sont des femmes. Pourquoi ?

**J.H.** : C'est un peu un hasard mais dans l'équipe du Birgit Ensemble les filles non seulement chantent juste mais elles chantent très bien. Il est vrai aussi que ça nous plaisait que ce soient des femmes qui prennent la parole sur scène. Il existe aujourd'hui beaucoup de femmes humoristes mais peu s'emparent du politique. Le genre de la satire politique reste encore très masculin. C'est beau de voir qu'en tant que comédiennes et chanteuses, nous sommes capables de nous approprier ce genre.

**Propos recueillis par Olivia Burton, novembre 2022**

# Le Birgit Ensemble

Ensemble, Julie Bertin et Jade Herbulot fondent en 2014 Le Birgit Ensemble, à la suite de la présentation en 2013 au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de leur premier projet, *Berliner Mauer : vestiges*. Suivront *Pour un prélude* en 2015 puis *Memories of Sarajevo* et *Dans les ruines d'Athènes* créés au Festival d'Avignon 2017 avec lesquels se clôt leur tétralogie intitulée « Europe, mon amour » autour du passage du XX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle. Toujours dans une démarche d'écriture de plateau et de recherche sur l'Histoire récente, elles présentent *Entrée libre (L'Odéon est ouvert)* au Conservatoire national supérieur d'art dramatique en avril 2018 - spectacle qui inaugure un nouveau cycle consacré à la V<sup>e</sup> République française qu'elles poursuivent à la Comédie-Française avec *Les Oubliés (Alger-Paris)* et qu'elles prolongent en 2021 avec *Roman(s) national, Douce France* et *Le Birgit Kabarett*. En juin 2023, elle créeront au TGP *J'ai perdu ma langue !*, texte de Leïla Anis d'après des témoignages de famille de Saint-Denis.

## Julie Bertin

Après des études de philosophie, Julie Bertin entre à l'École du Studio d'Asnières, puis intègre le Conservatoire national supérieur d'Art dramatique. En parallèle de son travail au sein du Birgit Ensemble,

Julie Bertin collabore régulièrement avec d'autres artistes. En 2018, elle met en scène Léa Girardet dans *Le Syndrome du banc de touche*. En 2019, elle crée *Dracula*, un opéra jazz jeune public, avec l'Orchestre National de Jazz, composé par Frédéric Maurin et Grégoire Letouvet.

En 2022, elle retrouve Léa Girardet avec qui elle co-écrit une pièce librement inspirée du parcours de l'athlète sud-africaine Caster Semenya : *Libre arbitre*.

## Jade Herbulot

Ancienne élève de l'École normale supérieure, Jade Herbulot entre à l'École du Studio d'Asnières, puis au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique après un master en études théâtrales sous la direction de Jean-Loup Rivière. En 2012, elle fonde avec Clara Hédouin le Collectif 49701. Ensemble, elles ont co-écrit et co-mit en scène une adaptation au long cours des *Trois Mousquetaires* d'Alexandre Dumas sous la forme d'un théâtre-feuilleton joué in situ, en extérieur. Une version filmée est disponible sur CultureBox. Elle y interprète, entre autres, le Cardinal de Richelieu.

Au théâtre, elle joue notamment sous la direction d'Adel Hakim *La Double Inconstance* de Marivaux et de Pauline Bayle *Iliade* d'après Homère. Elle propose également *Tumulte-noir*, une conférence-chantée sur Joséphine Baker, accompagnée au piano par Grégoire Letouvet.

# Grégoire Letouvet

Pianiste et compositeur, Grégoire Letouvet se forme au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris et au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, dans les classes d'écriture, de jazz et de composition. Il écrit et arrange pour des formations allant de la musique contemporaine au jazz (quatuor Diotima, Ensemble Intercontemporain, Orchestre National de Jazz, Orchestre des Lauréats du Conservatoire, collectif Lovemusic, Orchestre de la Garde Républicaine, Louise Jallu Quartet, Surprise Grand Ensemble).

Ses pièces ont notamment été jouées à la Philharmonie de Paris, au Palais de Tokyo, au Festival Musica de Strasbourg, au Festival d'Automne à Paris, au Festival d'Avignon, au MUCEM, au Instants Chavirés, au Studio 104 de Radio France.

En 2013, il crée Les Rugissants, un ensemble à géométrie variable à la croisée du jazz, du rock progressif et de la musique contemporaine. En tant que pianiste, arrangeur et directeur artistique, il a travaillé sur des disques allant du jazz à la chanson française : Ellinoa, Voyou, Leïla Martial, Sansévérino, Mathias Lévy, Estelle Meyer ou Romain Maron.

Auteur de plusieurs projets lyriques - dont le film-opéra *Surgir ! (L'Occident)* -, il travaille actuellement à l'adaptation pour l'opéra du texte *Catégorie 3.1* du dramaturge suédois Lars Norén, pour une création en 2024.

Après *Memories of Sarajevo*, *Dans les Ruines d'Athènes*, *Cabaret Europe* et *Entrée libre (L'Odéon est ouvert)*, *Le Birgit Kabarett* est la cinquième collaboration de Grégoire Letouvet avec le Birgit Ensemble.

# Romain Maron

Romain Maron est un poète mélodiste. Autodidacte, ses textes ciselés donnent à entendre une langue moderne emportée par des mélodies au lyrisme assumé, teintées de jazz et de folk.

Il autoproduit deux albums : *Les Coups et les couleurs* enregistré à La Fémis et *Spécimens* enregistré au Maverick Studio. Il tourne avec depuis 2009 en quintet ou en duo/solo dans des cafés-concerts ainsi que dans des salles de concerts.

Il développe également une activité de parolier pour différents artistes et projets : *D'humains et d'animals*, l'album du tentet Les Rugissants dirigé par Grégoire Letouvet ; *Dans les ruines d'Athènes* (programmation officielle Festival d'Avignon 2017) pièce du Birgit Ensemble (Julie Bertin et Jade Herbulot) et *Rituels* et *Dracula* pour l'Orchestre National de Jazz.

# Informations pratiques

## **NAVETTES RETOUR**

### La navette retour vers Paris

mercredi, jeudi et vendredi, une navette est mise en place à l'issue de la représentation, dans la limite des places disponibles.

Elle dessert les arrêts :

Porte de Paris, La Plaine Saint-Denis, Porte de la Chapelle, La Chapelle, Stalingrad, Gare du Nord, République, Châtelet.

Tarif : 3 €.

Réservation conseillée à la billetterie avant le spectacle.

### La navette dionysienne

Le jeudi, si vous habitez à Saint-Denis, une navette gratuite vous reconduit dans votre quartier. Merci de réserver au 01 48 13 70 00 ou à la billetterie avant le spectacle.

## **LE RESTAURANT « CUISINE CLUB »**

est ouvert une heure avant et après la représentation et tous les midis en semaine.

Réservation conseillée : 01 48 13 70 05.

## **LA LIBRAIRIE DU THÉÂTRE**

est ouverte avant et après les représentations.

Le choix des livres est assuré par la librairie La P'tite Denise de Saint-Denis.

www.  
theatregerardphilipe  
.com

## Huit heures ne font pas un jour

Rainer Werner Fassbinder, Julie Deliquet  
28 septembre → 9 octobre

## Caillou - JEUNE PUBLIC - CRÉATION

Penda Diouf, Magaly Godenaire  
et Richard Sandra  
12 → 22 octobre

## Série noire -

### La Chambre bleue

HORS LES MURS - SAINT-DENIS  
Georges Simenon, Éric Charon  
15 et 16 octobre

## 7 minutes

Avec la Troupe de la Comédie-Française  
Stefano Massini, Maëlle Poésy  
18 → 22 octobre

## Le Firmament - CRÉATION

Lucy Kirkwood, Chloé Dabert  
9 → 19 novembre

## Odile et l'eau - CRÉATION

Anne Brochet, Joëlle Bouvier  
17 → 27 novembre

## Sans tambour - CRÉATION

Avec le Festival d'Automne à Paris  
Robert Schumann, Samuel Achache  
1<sup>er</sup> → 11 décembre

## Africolor 34<sup>e</sup> édition - MUSIQUE

15 décembre

## 1983 - CRÉATION

Alice Carré, Margaux Eskenazi  
11 → 22 janvier

## King Lear Syndrome ou les Mal élevés

CRÉATION  
William Shakespeare, Elsa Granat  
20 → 29 janvier

## Le Birgit Kabarett

Julie Bertin et Jade Herbulot  
Le Birgit Ensemble  
8 → 18 février

## Libre arbitre

Léa Girardet, Julie Bertin  
11 février

## L'Équipé-e - FESTIVAL - CRÉATION

Avec les Plateaux Sauvages  
Laëtitia Guédon, Julie Deliquet  
10 → 12 mars

## Des femmes qui nagent

CRÉATION  
Pauline Peyrade, Émilie Capliez  
8 → 19 mars

## Un sacre

Guillaume Poix, Lorraine de Sagazan  
30 mars → 9 avril

## La Crèche : mécanique

d'un conflit - RE - CRÉATION  
François Hien, L'Harmonie Communale  
31 mars → 16 avril

### PREMIERS PRINTEMPS

## Sirènes - CRÉATION

Hélène Bertrand, Margaux Desailly  
et Blanche Ripoché  
11 → 15 mai

### PREMIERS PRINTEMPS

## La Fête de la fin - CRÉATION

Compagnie En Cours, Chad Colson  
22 → 26 mai

## J'ai perdu ma langue ! - CRÉATION

Leïla Anis, Julie Bertin et Jade Herbulot  
Le Birgit Ensemble  
9 → 11 juin

## Et moi alors ?

### La saison jeune public

6 SPECTACLES

de 4 à 12 ans